

14 Port-Gentil

Vie des associations/Club Agondjo Okawe/Conférence "Un notable est un intellectuel traditionnel"

SYM

Port-Gentil/Gabon

DANS la foulée des activités culturelles du club Agondjo organisées à l'occasion de l'année du souvenir des 10 ans de la mort de Me Pierre-Louis Agondjo Okawe, ancien président du Parti gabonais du progrès (PGP), ancien maire de Port-Gentil, avocat et homme de culture, la structure portant son nom a organisé, samedi, une conférence-débat au tour du thème "La place des anciens dans la société gabonaise".

Une sortie qui a drainé du monde, notamment ceux concernés par le sujet, les personnes du 3e âge, qui étaient aux côtés des membres du comité des sages, des chefs de quartier et des notables.

D'entrée, Ernest Okawe, le président du club, a situé le



Photo : Koumrous

Le président du club Agondjo, Ernest Okawe (micro), lors d'une de ses dernières sorties.

cadre de ces moments d'échanges, réaffirmant la ferme volonté de ses membres à pérenniser la mémoire d'un immortel, le défunt Agondjo Okawe. Une série de rencontres programmées pour magni-

fier, à travers lui, toute l'élite gabonaise, à la faveur des conférences, colloques, spectacles et compétitions sportives tout au long de cette année 2015.

Selon André Marc Ape-

rano, le conférencier qui a développé ce thème, l'ancien est à la base de l'éducation à partir de laquelle intervenaient la formation, la moralisation, la conservation des mœurs et la stabilité sociale : des valeurs,

note-t-il, qui semblent être galvaudées de nos jours.

Le conférencier a de bonnes raisons de regretter que les anciens, dans certains milieux, ne retrouvent plus leurs places. Une attitude dont l'origine est à rechercher dans la dépravation des mœurs, la réduction de la sauvegarde de nos valeurs traditionnelles et l'adoption de plusieurs méthodes de vie venues d'ailleurs. « Pour être respecté, il faut être respectable », a-t-il soutenu.

Cependant, a-t-il poursuivi, l'ancien dans la société gabonaise joue un rôle de régulateur de la vie familiale. C'est pourquoi, il a invité les uns et les autres au ressaisissement. « Un notable fait partie intégrante des élites du pays, car il est un intellectuel traditionnel, son personnage est imbu d'un savoir et d'une connaissance des réalités locales et bien au-delà. Mais

aujourd'hui, nous nous demandons pourquoi tout le monde semble baisser les bras. Je souhaite que les anciens qui sont encore là prennent la chose en main. Nos enfants ne savent plus compter, ni s'exprimer dans nos langues », a déploré le conférencier.

La sauvegarde et la protection de l'identité culturelle devraient être, a-t-il préconisé, l'affaire de tous, car aucun peuple ne peut assurer convenablement son développement en ayant perdu ses repères.

André Marc Aperano s'est réjoui de l'annonce faite par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de son discours à la Nation, le 17-Août, sur la mise en place de chefferies traditionnelles dans notre pays. Une initiative qui, à ses yeux, apportera un plus dans le fonctionnement du rôle que doivent jouer les auxiliaires de commandement.

Vie des entreprises/Groupe Ortec QIB Gabon dans la lutte contre le chômage

RAD

Port-Gentil/Gabon

LA nouvelle société du Groupe Ortec, QIB Gabon, inaugurée récemment au nouveau port se propose d'appuyer les pouvoirs publics dans la lutte contre le chômage, en faisant la part belle aux nationaux lors du recrutement du personnel. Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans la mise en œuvre de son ambitieux projet de faire du Gabon un des pays émergents à l'horizon 2025, a opéré des choix stratégiques afin d'axer le développement du pays autour de trois piliers de croissance baptisés : Gabon



Photo : Julie Nguimbi

La société QIB Gabon veut apporter sa pierre à l'édifice.

vert, Gabon industriel, Gabon de services.

Plusieurs entreprises citoyennes et des compatriotes n'hésitent plus, depuis, à se mettre en phase, en vue d'accompa-

gner la plus haute institution du pays dans le cadre de son développement. C'est dans ce registre que le Groupe Ortec, présent au Gabon depuis plusieurs années, a inauguré récem-



Photo : Julie Nguimbi

Quelques responsables de la société QIB Gabon.

ment, en application de la politique de diversification de ses activités, une nouvelle entité. Implantée au port industriel, sur une surface de 800m2, elle est placée sous la direction de

Philippe Tronel.

Au cours de la cérémonie inaugurale qui s'est déroulée en présence de nombreux invités, Jean-Marie Chatelet, directeur d'Ortec industrie Gabon, s'est ré-

joui de l'ouverture de cette unité qui va contribuer à la lutte contre le chômage, d'autant que plusieurs compatriotes y ont trouvé de l'emploi. Formant le vœu de voir la société s'agrandir pour offrir davantage des opportunités de travail aux nationaux.

Jean-Marie Chatelet, dans sa présentation, a indiqué que la société est spécialisée dans la distribution des fournitures industrielles pour le professionnel (outillage à main et électroportatif, produits de soudage, manutention levage, etc.). « QIB Gabon, c'est 800 références en stock et 7 familles de matériel », a-t-il confié, peu avant la coupure du ruban et le toast qui s'en est suivi.

Société

"Agences immobilières" à ciel ouvert, quel crédit ?

FAE

Port-Gentil/Gabon

PHÉNOMÈNE de société de plus en plus courant, des "agences immobilières" s'affichent à qui mieux mieux sur les artères de la capitale économique, proposant à tout va des habitations allant de la simple chambre au titre foncier, en passant par les studios, maisons et autres villas.

Quel crédit peut-on accorder à ces établissements dont on se demande s'ils obéissent aux réglementations en vigueur, ne serait-ce que s'acquitter des taxes municipales et au-



Photo : Sidonie Ambonguilat

Des annonces livrées aux intempéries sur un poteau.

tres patentes ? Si certains promoteurs de ce commerce d'un genre nouveau prennent la peine d'exposer leurs "marchandises" sur des panneaux plus ou

moins présentables, d'autres n'hésitent pas à utiliser les poteaux électriques ou les murs des clôtures, contribuant, par la même occasion, à l'enlaidisse-

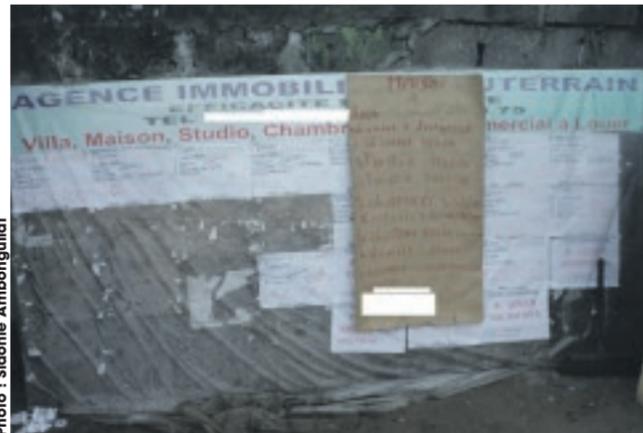


Photo : Sidonie Ambonguilat

Une agence immobilière de rue.

ment de l'environnement. Dans les faits, ces fameux promoteurs s'arrangent pour obtenir des informations sur des maisons ou des terrains à louer et

s'improvisent "agents immobiliers", faisant visiter, moyennant rétribution (5 000 à 10 000 francs), les offres dont ils sont les dépositaires. Si l'affaire est

concluante, ils mettent alors en relation le potentiel client et le propriétaire qui, parfois, ignore qu'un démarcheur s'est chargé de lui trouver un client.

Il n'est pas alors rare que plusieurs prétendants se retrouvent embarqués dans des litiges à n'en point finir, chacun ayant pris une option de location ou d'achat par personne interposée différente.

Une situation qui commande que les pouvoirs publics s'intéressent d'un peu plus près à ces pratiques qui, à terme, constituent une concurrence déloyale pour les agences immobilières légalement établies.